Vétérinaire : un métier exercé par les hommes ou par les femmes dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ?

Christine FONTANINI
Université Lorraine, France
christine.fontanini@univ-lorraine.fr

Anne SCHNEIDER
Université de Caen, France
anne.schneider@unicaen.fr

Abstract: Our research intends to examine social representations of vetjob in 30 documentary books, fiction books and novels published in France between 1972 and 2017 for 0 to 7 year old young. Based on a research which is a quantitative-qualitative combination we want to show how are vet representations in books for children. For that, we are trying to answer to these following questions: are women and men nearly of the number? How are women and men represented: in which specialties or species and which professional attributes for women and men vet?
Keywords: *children's literature, vet, childhood, stereotype, gender, girls and boys readers.*

Dans le cadre des études sur le genre, les représentations des métiers constituent un terrain de recherches particulièrement intéressant pour montrer les signes d'évolution ou, au contraire, les crispations genrées qui se produisent dans la société.

Initiée par une recherche menée par le groupe MIXPRIM, portée par l'Université de Rouen et financée par la Région Normandie, dans le cadre d'un GRR (Grand Réseau de Recherche) dans l'axe « Cultures et sociétés[1] » sur les « Normes sociales de mixité professionnelle dans les métiers de la prime enfance » de 2016 à 2019, la recherche présentée[2] se situe dans le continuum de celle-ci sous le versant de l'étude d'un type de métier, celui de vétérinaire, qui s'est fortement et rapidement féminisé en France et dont l'image touche beaucoup les enfants puisqu'il s'agit de personnes s'occupant d'animaux.

Nous avons choisi de mener une recherche à la fois quantitative et qualitative, pour examiner les représentations des vétérinaires à l'intention des enfants dans la

[1] Porteuse du projet Sophie Devineau, Professeure des universités, Université de Rouen.
[2] Elle a été présentée dans le cadre des journées d'études de l'Institut International Charles Perrault, partenaire de MIXPRIM, les 12 et 13 juin 2019. « Vers la mixité des métiers de la prime enfance ? Education, littérature de jeunesse et professionnalisation sexuées »
http://www.institutperrault.org/sites/www.institutperrault.org/files/19/04/09/mixprimiicp1213juin2019versiondef.pdf, consulté le 25/07/2019.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

littérature de jeunesse, principalement dans les albums documentaires: les femmes sont-elles aussi nombreuses que les hommes ? Dans quels types d'exercice professionnel et avec quels attributs les femmes et hommes vétérinaires sont-ils et sont-elles présenté-e-s ?

Présentation du corpus

Nous sommes partis d'un corpus précis d'ouvrages destinés aux enfants selon deux tranches d'âge : les tout-petit-e-s, 0-5 ans et les 6-7 ans. Pour cette catégorie, elle correspond à des enfants qui entrent de façon autonome dans leurs premières lectures. Cette focalisation sur ces tranches d'âge provient de deux constats de chercheur-e-s que nous espérons vérifier à l'aide de notre corpus : les tout-petit-e-s construisent leur « identité de genre », stabilisée vers 3-4 ans, tandis que vers 5-7 ans se fabrique « une constance de genre » [Ferrière et Morin-Messabel, 2014 : 228], ce qui signifie qu'ils/elles commencent à s'imprégner de stéréotypes. Ils/elles sont, par exemple, alternativement enclin-e-s à jouer à des jeux de filles comme de garçons, mais glanent autour d'eux des codes de genre selon un concept de « schéma de genre » construit par le groupe des pairs. Ainsi, le pic de rigidité dans la construction genrée se situe à l'âge de 5-7 ans [Dafflon-Novelle, 2006&2010]. « Après 7 ans et au fil du temps, les stéréotypes genrés vont gagner en flexibilité et en souplesse » [Ferrière et Morin-Messabel, 2014 : 229]. Il conviendra donc de voir si cet écart de perception du genre est perceptible dans les ouvrages : sont-ils plus ou moins stéréotypés selon qu'on s'adresse à des enfants grand-e-s ou à des petit-e-s[3] ?

Pour mener cette recherche, nous nous appuyons sur 32 histoires de vétérinaires monographiques parues entre 1972 et 2017.

Dans ce corpus, composé d'albums et de petits romans dont le propos est uniquement centré sur ce métier (et où il n'y a pas de présentation d'autres métiers), nous pouvons distinguer, pour les 0-5 ans, les albums documentaires sur le métier de vétérinaire qui sont au nombre de 14et les albums fictionnels au nombre de 4, donc 18 albums au total.

Nous avons rajouté une catégorie à notre corpus : les romans « premières lectures » qui sont destinés aux enfants de 6 à 7 ans qui commencent à lire en autonomie, qui sont au nombre de 14.

Notre corpus est donc composé à part quasi égale de 32 ouvrages.

Nous avons pris également en guise d'éclairage comparatif quelques exemples représentatifs de l'image du vétérinaire présents dans des anthologies de métiers, dont nous avons retenu 4 albums documentaires.

Cet empan très large, 47 ans de parution, nous semble intéressant pour questionner l'évolution des représentations des vétérinaires dans la littérature de jeunesse. Nous privilégions une approche chronologique fondée sur un nombre quantitativement important afin de discerner des constantes et des points d'évolution.

Pour analyser les représentations sexuées des filles/femmes et des garçons/hommes proposées aux enfants dans ces livres de jeunesse de façon qualitative également, nous avons construit une grille de lecture pour examiner les « qualités, statuts, actions et attributs » des personnages masculins et féminins [Brugeilles&Cromer, 2008 : 29].

Dans les images, chaque personnage a été identifié comme fille/femme ou garçon/homme en fonction de son apparence physique : vêtements et accessoires (dans les cheveux, sacs à main…) et dans les textes, selon leur dénomination : prénom, civilité

[3] Il est fréquent que, plus on s'adresse à des enfants petits, plus la littérature est manichéenne et stéréotypée, sans doute par excès de simplification à l'intention du plus jeune âge. (Constat établi lors des travaux du groupe Mixprim par Anne Schneider à partir de sa recherche sur les représentations des métiers dans les albums)

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

(madame, monsieur), lien de parenté (sœur, frère, grand-mère, grand-père…), pronoms… Sur ce point linguistique, nous verrons l'usage diachronique de la féminisation du mot.

I-Cadre général de notre analyse

1-Constats : évolution du métier de vétérinaire :

A partir de 1962, deux cents ans après la création de la première école vétérinaire à Lyon, les filles commencent à intégrer les trois écoles nationales vétérinaires de Lyon, Maisons-Alfort et Toulouse puis celle de Nantes en 1979. Elles représentent 4,4% des effectifs en 1962-63 et 8,4% deux ans plus tard [Hubscher, 1999]. Contrairement aux études de médecine et de pharmacie où les filles percent depuis la fin des années 1960, les études vétérinaires attirent peu d'étudiantes car à cette époque, l'exercice du métier de médecin des animaux est principalement focalisé sur les animaux de rente nécessitant force et endurance, des qualités considérées comme spécifiquement masculines. Entre 1970 et 1990, la croissance du nombre de vétérinaires est forte [Rault, 1993], suite au développement du phénomène social de l'animal de compagnie. Cette explosion des vétérinaires pour la médecine canine et féline rend davantage possible pour les femmes l'exercice de cette profession car ce secteur d'activité est estimé comme nécessitant plutôt des qualités dites féminines telles que la douceur et la compassion [Hubscher, 1999].

La part des étudiantes dans les écoles vétérinaires augmente ensuite rapidement et régulièrement. Elle rejoint la barre des 50% en 1990 et dépasse actuellement largement (75%) celle des garçons (25%) [MESR-DEPP, 2017]. La profession se féminise progressivement et depuis le 1er février 2017, elle atteint la parité parfaite puisque les femmes représentent 50 % des vétérinaires inscrit-e-s au tableau de l'ordre vétérinaire[4].

Toutefois, certains secteurs d'activité de la médecine vétérinaire sont plus prisés[5] par les femmes ou les hommes. En France, elles exercent plus que les hommes la médecine des animaux de compagnie[6] mais moins qu'eux la médecine des animaux de rente[7] et la médecine mixte avec une dominante de ces derniers. En revanche, elles pratiquent autant la médecine mixte, avec une prééminence des animaux de compagnie, que leurs confrères, la médecine équine[8] et mixte, avec une prépondérance pour les équidés, que les hommes. Très peu de vétérinaires ne traitent d'aucune espèce (services sanitaires, recherche…).

[4] *Revue de l'ordre*, n°61, 2017 : 9119 femmes et 9119 hommes inscrit-e-s au tableau de l'ordre des vétérinaires. La part des femmes vétérinaires en exercice est plus faible que celle des étudiantes en école car les vétérinaires de plus de 50 ans sont pour le moment encore essentiellement des hommes

[5] https://www.veterinaire.fr/fileadmin/user_upload/documents/accueil/atlas-demographique.pdf, Consulté le 2/7/18.

[6] L'animal de compagnie désigne « tout animal détenu ou destiné à être détenu par l'homme pour son agrément » (article L214-6 du Code rural et de la pêche maritime). Ce segment comprend les chiens et chats ainsi que les nouveaux animaux de compagnie (NAC) comme les rongeurs, oiseaux, reptiles, batraciens, poissons, etc. [Bouziani, 2018].

[7] Les animaux de rente sont détenus et élevés par des professionnels à des fins de rentabilité économique. Ils comprennent notamment les bovins, ovins, caprins, porcins, lapins et volailles [Bouziani, 2018].

[8] Les vétérinaires spécialisés dans les équidés soignent principalement des chevaux, des ânes et des poneys [Bouziani, 2018].

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

Secteurs d'activités des vétérinaires en France en 2018

Secteurs / Genre	Médecine animaux compagnie	Médecine animaux de rente	Médecine mixte avec dominance animaux de rente	Médecine mixte avec dominance animaux compagnie	Médecine équine	Médecine mixte avec dominance équidés	Autres[9]
Femmes	61,1 %	6,2 %	6,3 %	17,5 %	4 %	2,5 %	2,4 %
Hommes	41,5 %	17,8 %	14 %	19,3 %	3 %	1,6 %	2,9 %

2-La question des métiers et du genre en littérature de jeunesse : état des lieux des stéréotypes

Dans son étude sur la représentation des métiers dans les livres pour enfants, Epiphane [2007 : 79] fait un bilan décevant tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Elle relève que :

> Les métiers présentés aux enfants sont des archétypes sexués dépassant la réalité même du marché du travail : les professions occupées, les responsabilités exercées et les secteurs investis par les unes et les autres y sont encore davantage clivés, la ségrégation aussi bien horizontale que verticale y est encore plus forte.

Effectivement corrélées au genre et, de façon plus cachée, aux classes sociales,les représentations des métiers sont fortement sexuées, à fortiori dans la littérature de jeunesse où les représentations parentales sont très stéréotypées : le père lit le journal pendant que la mère prépare le repas….

Nos recherches sur un corpus très contemporain (2010-2017)[10] montrent qu'à côté de productions très largement diffusées et socialement ciblées vers les classes populaires cohabitent d'autres productions plus novatrices véhiculant un discours égalitaire.

Ainsi, la collection stéréotypée « P'tite Fille » ou « P'tit garçon » chez Fleurus présente des filles qui « s'imaginent » dans des métiers de filles, c'est-à-dire relevant du *care* tandis que les garçons sont représentés aux volants de véhicules (tracteurs, voitures, motos) en relation avec des métiers masculins. A côté de cela, il existe une production qui tend à montrer des signes de mutation et qui est souvent le fait de maisons d'édition militantes, comme Talents hauts (allusion à « talons hauts »), mais aussi Thierry Magnier, Didier Jeunesse entre autres[11] qui s'adresse à un lectorat de milieu social plutôt aisé où les clichés sexistes sont mis à mal et où les rôles sont redistribués : garçons aux métiers de filles, noms de métiers féminisés, femmes montrés dans des métiers scientifiques et de pouvoir versus hommes dans les métiers du *care*. De façon générale, la figure de l'auteur-e entre en ligne de compte dans la qualité de la production. Se dessinent trois tendances : les séries favorisées

[9] Services sanitaires, recherche…

[10] Voir nos articles, Anne Schneider : « Les représentations garçons-filles dans la catégorisation des métiers à travers les albums de littérature de jeunesse pour les petits (2-8 ans) en France : de la bonne intention aux tensions genrées » (dir.) R. Baccolini, R. Pederzoli, B. Spallaccia, *Literature, Gender and Education for Children and Young Adults/Littérature, genre et éducation pour l'enfance et la jeunesse* - Bolonia University Press, 2019 ; Anne Schneider : « Filles et garçons en littérature de jeunesse : vers l'égalité ? L'exemple des métiers et des rôles dans les albums pour les petits : Reproduire ou déconstruire les stéréotypes ? », Le Furet n°91, Décembre 2018 ; Anne Schneider, « Filles et garçons en littérature de jeunesse : vers l'égalité ? », A table… les petits ! Le Furet n°90, septembre 2018.

[11] Voir la table ronde des éditeurs de l'Institut International Charles Perrault, 12 juin 2019, http://www.institutperrault.org/sites/www.institutperrault.org/files/19/04/09/mixprimiicp1213juin2019versiondef.pdf, consulté le 25/07/2019.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

par les éditeurs/trices, relevant souvent d'ouvrages de commandes éditoriales, pourvoyeuses de clichés et ciblant un lectorat populaire, à gros tirage, les commandes éditoriales uniques et ponctuelles souvent en lien avec une thématique d'actualité et des textes d'auteur-e-s souvent originaux et novateurs, privilégiés par des maisons d'édition qui ne visent pas un tirage de masse et s'adressent à un lectorat aisé et de prescripteurs éducatifs, tels les enseignants ou bibliothécaires. Cette tendance qui voit se développer des titres où la répartition hommes/femmes se veut égalitaire s'accompagne le plus souvent de discours militants. Plus rares, ou peut-être plus difficiles à mettre en œuvre pour cause de simplification du discours à destination des petit-e-s, sont les mises en situations égalitaires dans les albums pour ces dernier-e-s.

Cette dimension du travail montrée dans les ouvrages pour enfants, qui est souvent en deçà de la réalité sociale et économique, constitue donc une question socialement vive dans la mesure où la question de la force, de la virilité, des salaires, des attributs féminins ou masculins en œuvre dans les métiers relèvent encore d'une image figée et qui ne fait pas consensus pour l'ensemble des parents[12].

3-Hypothèses de travail : signes de mutation dans la représentation du métier de vétérinaire ?

Dans cet article, nous nous demanderons si la littérature de jeunesse propose des personnages féminins vétérinaires au même « rythme » que la féminisation de la profession vétérinaire en France et comment les femmes et hommes vétérinaires y sont présentés au fur et à mesure du temps, d'un point de vue quantitatif d'une part : y a-t-il de plus en plus de femmes et si oui, à partir de quelle date ? et qualitatif d'autre part : dans quels types d'exercices de la profession (animaux domestiques, animaux sauvages, animaux de production, équidés…) sont présenté-e-s les femmes et les hommes et avec quels attributs professionnels ?

II- Analyse des 32 histoires de vétérinaires monographiques

Comme le montre le tableau ci-dessous, peu d'albums et de romans sur l'image du vétérinaire[13] ont été édités en 47 ans pour les enfants de 0 à 7 ans en France (34 au total dont 2 non traités dans cette étude car indisponibles). Qui plus est, leur nombre est restreint jusqu'en 2010 (11[14]). C'est seulement depuis cette date que l'offre sur le métier de vétérinaire dans les albums et romans pour les jeunes enfants augmente (17 en 7 ans). Il en est de même pour la représentation des femmes vétérinaires, notamment dans les albums pour les enfants âgé-e-s de 0 à 5 ans (8 alors que les décennies précédentes n'en proposent qu'une seule). Peu d'albums et de romans proposent un personnage féminin et masculin (2 sur les 47 ans).

---

[12] Voir les travaux d'Adela Turin toujours d'actualité : son étude intitulée « Quels modèles pour les filles ? Une recherche sur les albums illustrés », porte sur 537 albums de fiction illustrés parus en 1994, majoritairement français et belges. Elle montre que les albums pour enfants présentent des stéréotypes sexistes et une répartition du travail productive et prestigieuse pour les hommes et dévalorisante pour les femmes.

[13] Nous manquons cependant d'études comparatives, bien que nous puissions avancer l'hypothèse que le métier de pompier est, par exemple, bien davantage représenté dans l'imagerie populaire et donc dans la littérature de jeunesse. Nous n'avons trouvé qu'une seule étude sur le métier de médecin : Christiane Connan-Pintado « À la recherche des « princesses de science » en littérature de jeunesse, Docteures, savantes et/ou sorcières » *in Les Cahiers Robinson,* Isabelle-Rachel Casta, (dir.), *Soigner, guérir, occire en littérature de jeunesse*, n°43, avril 2018.

[14] Dont 2 non traités dans cette étude car indisponibles

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

Alors que la féminisation de la profession est attestée à la fois comme état (les femmes représentent actuellement la moitié des membres du groupe professionnel) et comme dynamique à l'œuvre depuis les années 1980 en France, le nom « vétérinaire » dans les titres des albums et/ou dans les textes est, quant à lui, rarement accompagné de l'article féminin (la ou une) lorsqu'il s'agit d'une femme vétérinaire. Entre 2010 et 2017, 11 livres en présentent une, mais seulement 2 présentent un titre de vétérinaire au féminin. Face à ce résultat, nous pouvons émettre l'hypothèse d'une résistance à la féminisation de ce nom de métier de la part des éditeurs/trices et/ou auteurs/trices qui préfèrent utiliser une forme neutre, c'est-à-dire sans article puisque sur les 7 dernières années, 7 titres de livres sont neutres. Sur les 34 livres publiés en 47 ans, 4 ont un titre dont le nom vétérinaire est mis au féminin, 14 au masculin et 14au neutre.

Personnages vétérinaires féminins et masculins en 47 ans dans les albums (0-5 ans)

*** Humain ou animal **M : masculin, F : féminin, N : neutre**

Années parution France	**0-5 ans**	**Genre personnage* vétos**			**Titre Véto M F N****	**6-7 ans**	**Genre Personnages* véto**			**Titre Véto M F N**	**Total**			**Total Titres Véto M F N**
		F	**M**	**F+G**			**F**	**M**	**F+G**		**F**	**M**	**F+G**	
1970-1979	**0**	0	0	0	0	**1**	0	1	0	1M	**0**	1	0	1M
1980-1989	**0**	0	0	0	0	**1**	0	1	0	1M	**0**	1	0	1M
1990-1999	**2**	0	2	0	2 M	**2**	1	1	0	1F 1M	**1**	3	0	1F 3 M
2000-2009	**3**	1	2	0	1M 1F 1 N	**3**	1	1	1	1M 2N	**3**	3	1	1F 3M 2N
2010-2017	**13**	8	4	1	2 F 4 M 7 N	**7**	4	3	0	4N 3M	**11**	7	1	2F 7M 7N
Total	**18**	**9**	**8**	**1**	**3F 7M 8N**	**14**	**6**	**7**	**1**	**1F 7M 6N**	**15**	**15**	**2**	**4F 14M 14N**

1-Etude des paratextes :

L'examen des titres des 32 livres étudiés met également en évidence que, pour les personnages féminins, le métier de vétérinaire est présenté comme un rêve par l'utilisation d'expressions comme *Mon rêve de vétérinaire* [Beaumont, 2013] ou par l'emploi du futur comme projection possible *Un jour je serai vétérinaire*[15], alors que pour les personnages masculins, nous relevons davantage d'affirmations telles que *Je suis vétérinaire* [Pinto, 2016] ou de personnalisation, comme le titre *Le vétérinaire Totof* [Koechlin, 2003]. Ainsi, pour les filles, le métier de vétérinaire n'apparaît pas comme une réalité possible contrairement aux garçons. Qui plus est, nous avons relevé des phrases qui accentuent cette possibilité de non réalisation du projet de devenir vétérinaire pour les filles telles que : « *Ce sera peut-être son métier quand elle sera grande* » [Beaumont, 2010], « *Tout cela n'est qu'un rêve. Jennifer est encore bien petite, mais peut-être se réalisera-t-il un jour* » [Beaumont, 2010]. Aucune phrase de ce type n'a été constatée dans les livres qui présentent un homme vétérinaire.

[15] Même si on peut noter l'utilisation du futur comme modalité qui se réalise effectivement, à l'inverse du conditionnel qui supposerait une condition dans la réussite éventuelle.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

L'étude des couleurs des couvertures d'albums et de romans ne montre pas la domination de couleurs stéréotypées, telles que le rose pour les filles et le bleu pour les garçons. Seulement deux albums présentant une vétérinaire sont hyper féminisés (rose avec des paillettes) et quatre sont bleus pour des vétérinaires masculins. Pour les autres couvertures, nous relevons une prédominance de la couleur blanche (est-ce en référence au domaine médical ?), verte et jaune. Par ailleurs, une seule couverture présentant un vétérinaire est rose.

Concernant les attributs professionnels, analysons tout d'abord la présence d'accessoires professionnels portés par les personnages : tenue, stéthoscope, trousse d'intervention, ou d'accessoires féminins.

2-Etudes des attributs :

A-La tenue :

Dans les albums pour les enfants de 0 à 5 ans, tous les personnages vétérinaires, qu'ils soient hommes ou femmes, sont vêtu-e-s d'une tenue professionnelle (blouse blanche). On peut imaginer que, pour les petits, c'est l'image du soignant-e (et donc du *care*) qui est mise en avant.

Dans ces mêmes albums, deux tiers des garçons ou des hommes sont équipés d'un accessoire médical, le plus souvent une trousse de secours ce qui n'est jamais le cas des personnages féminins.

L'image renvoyée pour les hommes est qu'ils sont donc prêts en cas d'urgence à assumer une intervention grave, au même titre qu'un sauveteur-urgentiste, à l'instar du pompier, dont l'imagerie populaire est très présente chez les enfants.

Dans les romans pour les enfants de 6-7 ans, toutes les femmes vétérinaires portent une tenue professionnelle, alors que seulement un tiers des vétérinaires masculins sont vêtus avec une tenue professionnelle. Les autres sont en tenue de ville.

Nous pouvons nous demander si le message sous-jacent de ces tenues professionnelles pour les filles n'est pas d'afficher les compétences professionnelles des femmes, voire de les cantonner à la sphère de leur cabinet, tandis que l'idée que la compétence doublée d'une notabilité du vétérinaire homme[16] est suffisamment répandue pour qu'il ne soit pas nécessaire de l'affubler d'une tenue professionnelle. Il existe en dehors du cabinet dans la vie de tous les jours et est reconnu comme tel.

B-Le port du stéthoscope :

Dans les albums pour les petits, toutes les femmes et tous les hommes sont présentés avec un stéthoscope.

Dans les romans pour les enfants de 6-7 ans, la moitié des vétérinaires femmes ont un stéthoscope alors que seulement un tiers des vétérinaires masculins utilisent un stéthoscope.

Là encore, cet attribut conforte l'idée de la professionnalité qu'il convient d'afficher davantage quand on est une femme.

[16] Roland Pfefferkorn rappelle combien il est important de corréler les questions sociales et les questions de genre. Le caractère prestigieux du vétérinaire comme notable peut donner une clé de lecture supplémentaire.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

C-Les accessoires féminins :

Dans les albums pour les petit-e-s, les deux tiers des filles ou des femmes portent sur elles un accessoire « féminin » tels qu'un bandeau ou des barrettes dans les cheveux, des boucles d'oreilles…

Dans les romans pour les enfants de 6-7 ans, presque la totalité des femmes vétérinaires portent au moins un accessoire « féminin » (donc plusieurs dans certains cas).

Cette présentation très féminine se cristallise encore davantage dans les romans « premières lectures », ce qui met à mal notre hypothèse de départ d'une flexibilité et d'une souplesse dans la représentation par rapport au genre. C'est, au contraire, une surenchère qui se produit. Nous sommes bien dans un pic de rigidité annoncé pour les 6-7 ans que les éditeurs/trices reproduisent. Cette représentation féminine des vétérinaires semble vouloir montrer aux petites filles que l'on peut exercer cette profession sans perdre sa féminité. Elle sexualise davantage la profession et contribue « à assurer la permanence des rapports inégaux entre les deux sexes. » [Pferfferkorn, 2007 : 280] « La pression sélective, exercée sur les femmes pour les initier à se focaliser sur leur apparence contribue par conséquent à leur infériorisation. » [Pferfferkorn, 2007 : 280]

A cette hypothèse se rajoute celle, encore communément admise par la *doxa* que la pratique des sciences par les femmes pourrait leur faire perdre leur féminité. Cette croyance est en lien avec l'idée que les hommes et les femmes sont foncièrement différents et, de ce fait, que ces dernières ne peuvent pas ou ne sont pas capables d'accéder aux savoirs scientifiques car ceux-ci sont le monopole des hommes. [Mosconi, 2016].

3- Les animaux présentés

Espèces animales soignées par les vétérinaires masculins et féminines (albums et romans)

Espèces animales	**Animaux compagnie**	**Animaux de rente**	**Animaux sauvages**	**Chevaux**	**Nouveaux Animaux de Compagnie**
Personnages féminins	15	6	10	6	1
Personnages masculins	6	3	10	0	1

L'analyse des chiffres présentés dans le tableau ci-dessus permet de faire plusieurs remarques :

- le métier est davantage diversifié pour les femmes qui exercent leur profession auprès de toutes sortes d'animaux (de compagnie, de rente, sauvages et équins) ;
- le métier est davantage présenté pour les femmes du côté des soins aux animaux de compagnie (donc de petits animaux) ;
- les hommes ne sont jamais montrés dans les soins aux chevaux ;
- les femmes prédominent dans le soin aux chevaux ;
- les personnages masculins sont principalement montrés dans l'exercice de la médecine auprès des animaux sauvages ;
- cependant, la part de femmes et d'hommes représentés auprès d'animaux sauvages est égale.

Cette répartition peut s'interpréter de la façon suivante : les filles sont davantage socialisées au cours de leur enfance et de leur adolescence en lien avec les chevaux : elles pratiquent davantage l'équitation que les garçons et lisent davantage de documentaires sur les équins ou de romans et bandes dessinées avec des cavalières comme héroïnes. [Fontanini, 2010].

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

4-Analyse de quelques ouvrages peu égalitaires :

Ainsi, les représentations de l'exercice vétérinaire en général auprès des différentes espèces animales n'apparaissent pas de façon très stéréotypée. En revanche, certaines situations dans différents romans le sont.

Dans *Le Vétérinaire* [de Bourgoing et Puchol, 1999], on présente l'histoire d'un vétérinaire masculin qui exerce la médecine auprès des animaux de rente et des animaux de compagnie. A la dernière page, on apprend qu'il vit avec une femme vétérinaire qui travaille dans les services sanitaires vétérinaires et est chargée du contrôle sanitaire des restaurants. Ces deux types d'exercice de la profession ne sont pas équivalents en termes de rémunération et montrent ainsi que l'homme gagne plus en tant que libéral que sa femme salariée de la fonction publique.

Madame Campagnol la vétérinaire [Ahlberg & Chichester Clark, 1996] est l'histoire d'une mère qui vit seule avec ses enfants, mais comme elle travaille beaucoup et qu'elle est très fatiguée, ses enfants lui cherchent « un petit ami » qui aurait « un gros portefeuille » sous-entendant qu'ainsi elle pourrait moins travailler, mais qui signifie aussi que cette femme serait dépendante financièrement en partie de son ami.

Dans *Ugo et Liza vétérinaires* [Doinet & Blancou, 2008], Ugo est présenté comme « bricoleur et étourdi » et Liza comme une « super acrobate » mais qui « a le vertige ». Qui plus est, c'est Ugo qui conduit l'ambulance. En revanche, dans *Vétérinaire pour la vie ! Minouchien a disparu* [Baussier & Chatelain, 2016], c'est une femme qui est vétérinaire et son mari qui est assistant vétérinaire montrant ainsi des rôles professionnels inversés par rapport à la réalité.

III- L'image du vétérinaire dans les anthologies de métiers

Partant du principe que les anthologies offraient peut-être plus de diversité dans les représentations des vétérinaires, nous nous sommes penchées sur quelques titres paraissant novateurs pour leur traitement égalitaire.

Ainsi, *Le Guide des idées de métiers* publié chez Bayard Jeunesse en 2017 à destination de collégien-ne-s ou de lycéen-ne-s en quête de leur orientation scolaire et professionnelle offre une réflexion intéressante sur la répartition hommes/ femmes dans les métiers. On trouve par exemple la féminisation des noms de métiers (présentés sans article) et des représentations variées, y compris dans les domaines scientifiques ou techniques : « ingénieure aéronautique » [14], « ingénieure en méthanisation » [72], « ingénieure travaux » [80], « consultante en e-réputation » [183], « ingénieure système » [182], « ingénieure robotique » [228], mais aussi « footballeuse internationale » [215], et de façon plus indifférenciée : « yield manager » [227] ou « sapeur-pompier » [102] alors que figurent une femme pompier sur la photo et en interview et une femme yield manager[17]. On trouve également une planche « sage-femme » [198], avec un homme en photo ou une page « assistant maternel » [199] avec un homme interviewé. On s'interroge sur le choix du terme « assistant maternel » au masculin alors que celui de « sapeur-pompier » n'est pas féminisé. L'éditeur/trice aurait-il/elle une stratégie de « petits pas » de féminisation des noms de métiers dont certains sont féminisés et d'autres pas, suivant leur usage commun[18] ?

[17] Yield manager est un métier de négociateur de tarifs pour l'hôtellerie ou les transports.

[18] En 2017, les femmes représentent 16 % des pompiers professionnels, ce qui expliquerait le fait que ce nom de métier soit peu féminisé (Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises, S*tatistiques des*

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

Pour la représentation du métier de vétérinaire, on note que le titre est « vétérinaire mixte » » et qu'il est classé dans la rubrique « agriculture, agroalimentaire » et non pas dans la rubrique des professions de santé. Ce traitement du côté du milieu rural rappelle que le métier y est en général plutôt dévolu aux hommes. Même si cette représentation est en lien avec les statistiques, on pourrait imaginer que l'on présente une femme dans ce métier.

La photographie montre un homme vêtu en tenue de ville, en bottes, chemise à carreaux avec un gilet à poches et un stéthoscope autour du cou, dans une grande étable accompagné de l'éleveur [23]. Cette image renvoie une image assez paisible et plutôt positive, alors que le discours du vétérinaire est plus nuancé : « Dans des régions comme les nôtres, on travaille plutôt à l'ancienne : on soigne tous types d'animaux… Pour les chevaux, tout comme pour les animaux tels que vaches, moutons, etc. je me déplace. Cela veut dire que, contrairement à un vétérinaire en ville qui a fini sa journée une fois son cabinet fermé, je dois assurer le suivi de nos clients qui nous appellent quand ils ont un problème, c'est-à-dire 24 heures sur 24, 365 jours par an. »

En réalité, c'est toute la représentation qui est interrogée dans cet ouvrage : est-elle distribuée au hasard des métiers ou seulement lorsque certains genres (hommes ou femmes) y sont majoritaires ou en fonction de ce qui existe effectivement dans la réalité ? Quels sont les choix éditoriaux qui sont faits[19] ? Cette question interroge toute la littérature de jeunesse : est-elle le reflet de la réalité sociale contemporaine ou a-t-elle une vertu émancipatrice, militante et novatrice ?

On trouve des albums documentaires novateurs sur les métiers[20], par exemple aux éditions Milan où sont édités deux albums documentaires, l'un pour les petit-e-s, un album cartonné animé : *Mes petits métiers* [Dereux, 2013], et, l'autre, pour les grand-e-s, entre huit et treize ans intitulé *La Journée des grandes personnes, 100 métiers à découvrir et à explorer* [Morgand, 2016]. Dans ces deux albums, un effort de représentation égalitaire est fait.

Dans l'album pour les petit-e-s, on voit trois filles représentées comme vétérinaire, peintre en bâtiment ou épicière. Dans l'album pour les grand-e-s, ce sont des planches entières par catégorie de métiers qui offrent une répartition égalitaire. Par exemple, sur les chantiers, sont dessinées une ingénieure et une électricienne ; dans la nature, une élagueuse et une garde forestière. On peut noter également que les noms sont systématiquement féminisés.

Cependant, deux écueils sont à soulever. Dans l'ouvrage pour les tout-petit-e-s, la fille vétérinaire soigne un éléphant, cependant alors qu'elle monte sur une échelle pour être à la hauteur des yeux de l'éléphant, elle lui offre un cœur rouge supposant qu'il a du chagrin ou de la douleur puisqu'il pleure. Si l'image est tout à fait charmante : une fille qui offre un cœur à un éléphant qui pleure, elle n'en reste pas moins stéréotypée du côté du *care,* vertu éminemment féminine de bienveillance : ce n'est donc pas pour exercer des soinstechniques et complexes que cette petite fille est vétérinaire, mais pour offrir de la douceur et de l'empathie à ce pauvre éléphant. On voit donc que, là encore, l'exercice du métier par les femmes est renvoyé aux caractéristiques traditionnelles des femmes.

Dans l'album destiné aux plus grand-e-s, créé avec des planches de métiers, celui de vétérinaire est classé dans la rubrique « Que font les grands à la ferme ?», comme si le lien avec le milieu agricole et le poids de l'histoire du métier supposait forcément qu'il

---

services d'incendie et de secours, portant sur l'année 2017, https://www.pompiers.fr/actualites/journee-des-droits-des-femmes-la-feminisation-des-effectifs-chez-les-sapeurs-pompiers-de, consulté le 6/8/19.

[19] L'album est traduit de l'américain, ce qui peut biaiser la représentation par rapport aux réalités de la société française.

[20] Les plus connus sont *A quoi tu joues ?* de Marie-Sabine Roger et Anne Sol, Sarbacane, Amnesty international, 2009 *et Et pourquoi pas toi ?* Edition Notari, Madalena Matoso, Délégation à la petite enfance, ville de Genève, 2011.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

s'agisse d'un homme. Est présenté un homme en blouse blanche, radio dans une main, sac dans l'autre (mais qui ne ressemble pas à une trousse de secours) et stéthoscope. Il semble entrain de marcher rapidement.

D'autre part, il est écrit : « Je suis vétérinaire, le médecin des animaux : je veille à leur santé. » Cette représentation qui se fonde sur le décalque de l'image du médecin a pour conséquence de masculiniser encore davantage le métier. La périphrase « le médecin des animaux » organise une masculinisation supplémentaire, alors que l'on sait que ce métier est désormais exercé par 50% de femmes. Etonnant également, sur cette double page où sont présentés huit métiers agricoles, de voir seulement deux images de femmes : « je suis éleveuse » et « je conduis le tracteur » (ce qui en soit n'est pas un métier, qui plus est, représenté par une femme à la queue de cheval brune,en combinaison rouge, s'appuyant poings aux hanches sur un tracteur, jambes croisées, image caricaturale d'une femme davantage représentée dans un imaginaire d'élégance et de féminité totalement décalée avec le milieu professionnel agricole !)

Dernier exemple : celui de l'album documentaire *Quand je serai grand Mon petit livre des métiers*, de De la Martinière jeunesse, 2018 de Juliette Eihorn et Sarah Andreacchio présentant sur sa première de couverture une vision symétrique des hommes et des femmes : le dessin du personnage est découpé en deux, à la manière d'un jeu de cartes, d'un côté un homme, de l'autre une femme, chacun avec des attributs des métiers : ciseaux, blouse, toque, chapeau… On imagine que le parti pris égalitaire est clairement affiché, même si le titre n'est pas féminisé : *Quand je serai grande*.

En fait, on y présente vingt-huit métiers dont onze sont exercés par des femmes (suivant l'image sur la page de gauche illustrant le texte),donc seulement un peu plus d'un tiers. Cependant, malgré ce petit effort de répartition, les noms de métiers sont présentés sans article et sans aucune féminisation, sauf, curieusement, pour la mention de « femme ou homme politique » (avec une femme sur l'image qui fait un discours, encadrée par deux hommes). On trouve dix autres métiers accompagnés de dessins de femmesles exerçant: « professeur des écoles », « fleuriste », « styliste » et « avocat », ce qui est assez conventionnel, mais aussi « tailleurde pierre », « dessinateur », « chef d'orchestre », « cuisinier », « éleveur de chevaux », « astronaute » (dans une station spatiale ou à terre, alors qu'on voit un homme astronaute dans le ciel, donc sous une fonction plus prestigieuse et plus risquée). Six métiers qui sont donc traditionnellement exercés par des hommes sont ici représentés par des femmes, ce qui est assez novateur.

Concernant le métier de vétérinaire, il est illustré par un homme [Eihorn et Andreacchio*,* 2018 : 7], comme le montre la double page où l'on voit un homme, en tenue de ville, juché sur une échelle qui ausculte une girafe. Il est vêtu d'une blouse verte, de gants verts, de bottes, porte dans sa poche une seringue, trousse de secours posée à terre, et déploie son stéthoscope pour l'ausculter. Le professionnalisme du vétérinaire est donc signifié par cette multitude d'accessoires et attributs. L'environnement est coloré : oiseaux exotiques : flamands roses, perroquet qui perd une plume, papillons et fleurs roses, girafe dont la couleur jaune domine sur la page rehaussée par le feuillage également jaune d'un arbre, éléphant. L'univers du zoo est magnifié et renvoie l'image d'un métier exotique et divers : « Je suis l'ami inconditionnel des bêtes » [Eihorn et Andreacchio*,* 2018 : 6], mais aussi très technique : « Comme pour les humains, je vaccine, opère, fais des radios et des analyses de sang et contribue à empêcher le développement de maladies. » [Eihorn et Andreacchio*,* 2018 : 6]

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

Curieusement, on trouve le pendant de ce métier, développé dans l'album documentaire, par la présentation du métier d'éleveur exercé par une femme. Le terme est « éleveur de chevaux » [Eihorn et Andreacchio*,* 2018 : 39], mais on voit sur la page de gauche une femme lasso à la main, chapeau de cow-boy sur la tête, portant des bottes, dressant deux chevaux blancs qui se cabrent, l'un ayant un chat noir sur son dos. Le fond de l'image est très coloré et la femme est vêtue d'une veste rouge. Cependant, plus surprenant est le discours porté sur ce métier :

> Chevaux, poulains ou ânes… Parce que j'aime les équidés d'amour tendre, je veille sur eux au sein d'un élevage, d'un haras ou d'une écurie de courses. Je surveille de près la santé et l'alimentation de mes petits protégés, assiste à leur séance de dressage et assure l'éducation des turbulents poulains. C'est aussi moi qui m'occupe de la reproduction en sélectionnant les mâles des juments : le petit cheval à naître sera-t-il un étalon, un coureur ? Avec moi, ils sont choyés et cajolés. Et je suis bien récompensé[21] : l'affection qu'ils me donnent est insensée. [Eihorn et Andreacchio*,* 2018 : XXX]

Notons toutes les contradictions de ce discours : tout d'abord, l'adjectif « récompensé » au masculin signifie bien que le discours est assumé par un homme, alors que le dessin met en scène une femme. D'autre part, on trouve tout un réseau sémantique du *care* : « j'aime », « d'amour tendre », « je veille sur eux », « je surveille de près la santé », « mes petits protégés », « assure l'éducation », « moi qui m'occupe », « choyés et cajolés », « récompensé », « l'affection qu'ils me donnent ».

Cette surenchère de termes affectifs relève d'un discours identifiable du côté des soins, de l'empathie, de la bienveillance. Pourtant, d'autres termes pourraient être attendus d'un éleveur de chevaux.

C'est donc finalement une répartition toujours inégalitaire qui est donnée dans cet ouvrage, car il ne propose aucune féminisation des noms de métiers et il représente davantage d'hommes que de femmes, renforçant les attributs traditionnels du *care* : aux femmes la bienveillance et le travail auprès des chevaux, aux hommes l'univers positif et prestigieux du zoo et la valorisation du métier du côté des soins techniques à donner, tel ceux effectués par un médecin.

Conclusion

Notre recherche montre tout d'abord que la représentation des femmes vétérinaires dans les albums de jeunesse et dans les romans pour les jeunes lecteurs et lectrices ne correspond pas à la réalité de ce monde professionnel, puisque depuis les années 1980, de plus en plus de femmes en France exercent cette profession et qu'elles représentent désormais la moitié de ce groupe professionnel. La profession de vétérinaire est donc montrée en littérature de jeunesse de manière passéiste et fortement stéréotypée, comme étant encore essentiellement occupée par les hommes. Le contexte est rigidifié et ne présente pas d'évolution dans la répartition des rôles et des attributs liés au métier, même dans les productions les plus récentes

Qui plus est, le nom du métier de vétérinaire est rarement féminisé. Les titres et les textes indiquent souvent que cette profession reste un rêve ou une possibilité pour les filles, comme si c'était un métier inaccessible pour elles. Ces formulations peuvent avoir un impact négatif sur la projection des filles vers cette profession.

[21] Le terme est au masculin.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

De surcroît, les filles sont davantage vêtues que les garçons avec une tenue professionnelle dans les romans pour les enfants de 6-7 ans et portent des accessoires « féminins » laissant supposer que l'exercice de cette profession permet de conserver sa féminité ce qui propose une représentation très stéréotypée des femmes[22].

Seul point non stéréotypé dans ces albums : le fait que les femmes ne soient pas écartées de la médecine auprès des animaux de rente et animaux sauvages, même si elles sont davantage représentées auprès des animaux de compagnie.

Ainsi, l'analyse de la littérature de jeunesse en tant qu'objet d'études critiques permet de montrer comment, dans un cadre d'accès à la culture et à la socialisation de l'enfant, se jouent les tendances sociétales d'aujourd'hui. Vecteur de conformisme social ou d'avancées réelles, elle est le miroir des tensions et des contradictions non résolues de notre époque.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus d'étude (ouvrages cités) :

Ahlberg & Chichester Clark, 1996 : Allan Ahlberg & Emma Chichester Clark, *Madame Campagnol la vétérinaire,* folio benjamin, édition française

Baussier & Chatelain, 2016 : Sylvie Baussier & Eva Chatelain, *Vétérinaire pour la vie ! Minouchien a disparu,* Belin jeunesse.

Beaumont, 2010 : B. Beaumont, *Lou jour au vétérinaire,* Fleurus.

Beaumont, 2013 : B. Beaumont, *Mon rêve de vétérinaire,* Fleurus.

Bouziani, 2018 : Zoubir Bouziani, *L'activité des vétérinaires : de plus en plus urbaine et féminisée*, disponible en ligne : https://www.insee.fr/fr/statistiques/3621973

de Bourgoing et Puchol, 1999 : Pascale de Bourgoing et Jeanne Puchol, *Le Vétérinaire*, Calligram.

Dereux, 2013 : Xavier Dereux, *Mes petits métiers*, Editions Milan.

Doinet & Blancou, 2008 : Mymi Doinet & Daniel Blancou, *Ugo et Liza vétérinaires,* Hatier poche.

Eihorn et Andreacchio, 2018 : Juliette Eihorn et Sarah Andreacchio, *Quand je serai grand Mon petit livre des métiers*, De la Martinière jeunesse.

GIM, 2017 : *Le Guide des idées de métiers,* Phosphore, Bayard Jeunesse.

Koechlin, 2003 : L. Koechlin, *Le vétérinaire Totof*, Seuil Jeunesse.

Matoso, 2011 : M. Matoso, *Et pourquoi pas toi ?* Edition Notari, Délégation à la petite enfance, ville de Genève.

Morgand, 2016 : Virginie Morgand, *La journée des grandes personnes, 100 métiers à découvrir et à explorer*, Editions Milan.

Pinto, 2016 : D. Pinto, *Je suis vétérinaire,* Kididoc Nathan.

Roger et Sol, 2009 : Marie-Sabine Roger et Anne Sol, *A quoi tu joues ?*, Sarbacane, Amnesty international.

Bibliographie critique :

Brugeilles et Cromer, 2008 : F. Brugeilles et S. Cromer, *Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ?* Paris, UNESCO.

Connan-Pintado, 2018 : C. Connan-Pintado, « À la recherche des « princesses de science » en littérature de jeunesse, Docteures, savantes et/ou sorcières » in *Les Cahiers Robinson*, I.-R. Casta (dir.), *Soigner, guérir, occire en littérature de jeunesse*, n°43, avril 2018.

[22] On trouve ce même type d'injonction dans le sport de haut niveau où les femmes sont enclines à survaloriser leurs attributs féminins (cheveux longs, maquillage) afin de montrer leur féminité dans un contexte sportif fortement masculinisé.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)

Dafflon Novelle, 2006 : A. Dafflon Novelle, « D'avant à maintenant, du bébé à l'adulte : synthèse et implications de la socialisation différenciée des filles et des garçons » in A. Dafflon Novelle, *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*, Grenoble, PUG, p. 361-391.

Dafflon Novelle, 2010 : A. Dafflon Novelle, « Pourquoi les garçons n'aiment pas le rose ? Pourquoi les filles préfèrent Barbie à Batman ? » in V. Rouyer, S. Croity-Belz & Y. Prêteur, *Genre et socialisation de l'enfance à l'adulte*. Toulouse, Eres, p. 25-40.

Epiphane, 2007 : D. Epiphane, « My tailor is a man. La représentation des métiers dans les livres pour enfants », *Travail, genre et sociétés*, n°18/2, p. 65-85.

Ferrière et Morin-Messabel, 2014 : S. Ferrière et C. Morin-Messabel, « Contre-stéréotypes et développement de l'identité de genre, Impacts des lectures d'albums en maternelle », *in* C. Connan-Pintado et G. Béhotéguy, *Etre une fille, être un garçon dans la littérature pour la jeunesse, France 1945-2012*, PUB, p. 225-238.

Fontanini, 2010 : C. Fontanini, « Presse et livres de jeunesse pour fillettes et adolescentes, pratique de l'équitation : un lien avec la féminisation du métier vétérinaire ? » in V. Rouyer, S. Croity-Belz & Y. Prêteur, *Socialisation de genre*. Toulouse, Erès, p. 73-84.

Mosconi, 2016 : N. Mosconi, *De la croyance à la différence des sexes*. Paris : L'Harmattan.

Pfefferkorn, 2006 : R. Pfefferkorn, « Des femmes chez les sapeurs – pompiers », in *Cahiers du genre*, n°40/1, p. 203-230.

Pferfferkorn, 2007 : R. Pferfferkorn, *Inégalités et rapports sociaux*, *rapport de classes, rapport de sexes*, coll. Genre du monde, La Dispute.

ROV, 2017 : *Revue de l'ordre des vétérinaires*, n°61.

Schneider, 2018a : A. Schneider, « Filles et garçons en littérature de jeunesse : vers l'égalité ? L'exemple des métiers et des rôles dans les albums pour les petits : Reproduire ou déconstruire les stéréotypes ? », in *Revue Le Furet*, n°91, décembre 2018, p. 52-53.

Schneider, 2018b : A. Schneider, « Filles et garçons en littérature de jeunesse : vers l'égalité ? », A table… les petits ! in *Revue Le Furet*, n°90, septembre 2018, p. 56-57.

Schneider, 2019 : A. Schneider, « Les représentations garçons-filles dans la catégorisation des métiers à travers les albums de littérature de jeunesse pour les petits (2-8 ans) en France : de la bonne intention aux tensions genrées » in (dir.) R. Baccolini, R. Pederzoli, B. Spallaccia, *Literature, Gender and Education for Children and Young Adults/Littérature, genre et éducation pour l'enfance et la jeunesse*, Bolonia University Press, p. 99-114.

Turin, 1994 : A. Turin, « Quels modèles pour les filles ? Une recherche sur les albums illustrés », (537 albums de fiction illustrés parus en 1994)

Websites :

http://www.institutperrault.org/sites/www.institutperrault.org/files/19/04/09/mixprimiicp1213juin2019versiondef.pdf, consulté le 25/07/2019.

https://www.pompiers.fr/actualites/journee-des-droits-des-femmes-la-feminisation-des-effectifs-chez-les-sapeurs-pompiers-de, consulté le 6/8/19.

BDD-A30724 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:17 UTC)